

Appendix
(P.)
8 March.

iority of St. Jean Port Joli, are two leagues in depth; there is a road as far as the Banal Mill, belonging to the heirs of De Gaspé, 16 arpents within the 3d concession, leaving an interval of 68 arpents between that point and the line between the Seigniority and the Crown Lands, without a road. The Township of Ashford which lies behind the said Seigniority has been surveyed, and about 26 persons who are proprietors of land there, have began to form settlements in the said Township within the last two years, during which time they have obtained their location Ticket. I believe that the remainder of the lands in the said Township still belong to the Crown. It appears to me that a great number of farmers would be anxious to settle there if roads were opened. The settlements are in the 1st range. I learned from the settlers that the land in the 2nd range is better than that in the 1st. The *Rivière des trois saumons* crosses the proposed road; it may be about 25 or 30 feet wide at that place. The bridge across the river would cost from £25 to £30; and the road to be made, (including the bridge,) if continued so far as the 3d range in the said Township and opened 24 feet wide, with good ditches, would cost about £200. There would be considerable hills on it.

Julien Poirier, Esquire, a member of the House, called in; and being interrogated, answered as follows:—

The front road between the Seigniorities and the Township of Rawdon, ought to be made by the proprietors of land there, as practised elsewhere. The bridge, which it is prayed for may be erected in the second range of Rawdon, over the river Lacwarro, is not necessary; it would be of more advantage if erected in the sixth range at the Glebe settlements. It is there that the inhabitants of the Township are anxious that it should be placed. The other parts of the prayer of the Petition from Rawdon, ought to be granted. Part of the land on the road prayed for between the Seigniorities and Rawdon, belongs to a Clergyman of the name of Burton, who ought to make the road in front of his Lots, in the same manner as his neighbors on each side have made theirs. I think the road marked in the Plan, and commencing at the rear line of the Seigniority *du Grand St. Esprit*, and leading across the settlement of Glebe, would be of great use to the inhabitants of the Township; they wish it to be opened;—it is very necessary and would afford them the means of communication with Montreal; It is about two leagues long. The expense of making it, (including the bridge,) would be about £330. The inhabitants have not the means to make this road. There are about 300 families in the Township of Rawdon.

Jean Charles Letourneau, Esquire, again called in; and being interrogated, answered as follows:—

The road we made in the Parish of St. Thomas, and that in the Parish of St. Pierre, ends at what we believe to be the beginning of the Crown Lands. We are not sure of this, and in order to ascertain it, it would be necessary that the Seigniors should ascertain the rear line of their Seigniorities. As far as the eye can reach the land appears good, and rises with a gradual slope towards the south. A great number of persons from our part of the country are anxious to settle on the Crown Lands as soon as they can obtain Grants.

Mr. Louis Lafleche, of St. Anne de la Pérade, called in; and being interrogated, answered as follows:—

The By-Road prayed for would pass between the land belonging to the Church, and that of a person of the name of Bigué; the depth of the settlements is about

a un chemin jusqu'au Moulin Banal des Héritiers de Gaspé, à 16 arpens en dedans du 3e. rang, laissant un intervalle de 68 arpens jusqu'à la ligne seigneuriale qui borne les terres de la Couronne, sans chemin. Le Township d'Ashford, qui est derrière la dite seigneurie est arpenté; environ 26 propriétaires ont commencé à faire des établissemens dans ce Township, depuis environ deux ans, qu'ils ont eu leurs billets de location. Je crois que les autres terres de ce Township appartiennent encore à la Couronne. Il me paraît qu'un grand nombre de personnes désireraient s'y établir s'il y avait des chemins. Les établissemens sont au 1er. rang. J'apprends par ces personnes que les terres du 2d. rang sont meilleures que celles du 1er. La rivière des Trois Saumons coupe le chemin proposé: elle peut avoir 25 à 30 pieds dans cet endroit. Le Pont sur la Rivière coûterait de £25 à £30, et le chemin à faire, y compris le Pont, en le continuant jusqu'au 3e. rang du dit Township, ouvert 24 pieds de large avec les Fossés en bon ordre coûterait environ £200: il y aurait des côtes considérables.

Julien Poirier, Ecuyer, membre de la Chambre, a été appelé, et étant interrogé, a répondu comme suit:—Le chemin de front entre les Seigneuries et le Township de Rawdon devrait être fait par les propriétaires comme il l'a été ailleurs. Le Pont qui est demandé au second rang de Rawdon sur la Rivière Lacwarro n'est pas nécessaire; il serait plus utile au sixième rang du village *Glebe*: c'est là que les Habitans du Township le désirent. Pour les autres demandes dans la requête de Rawdon, elles devraient être accordées. Une partie des terres sur le chemin demandé, entre les seigneuries et Rawdon, appartiennent au Ministre Burton, et il devrait faire son chemin de front comme ses voisins de chaque côté ont fait le leur. Je pense que le chemin désigné dans le plan qui prend du haut de la seigneurie du Grand St. Esprit, et qui conduit au travers le dit village de Glebe, serait d'une grande utilité aux Habitans du Township; ils le désirent; il est d'une grande nécessité et leur donnerait une communication jusqu'à Montréal; il a environ deux lieues de long; le coût y compris le Pont, serait d'environ £330; les Habitans n'ont pas du tout les moyens de faire ce chemin. Il y a environ 300 familles dans le Township de Rawdon.

Jean Charles Letourneau, Ecuyer, a été appelé de nouveau, et étant interrogé, a répondu comme suit:—Le chemin que nous avons fait dans la Paroisse St. Thomas et celui de la Paroisse St. Pierre aboutissent là où nous croyons que commencent les terres de la Couronne: nous n'en sommes pas certains; il faudrait pour s'en assurer que les seigneurs prissent leur profondeur. Autant que peut s'étendre la vue, les terres paraissent bonnes et s'élèvent par une pente douce vers le sud. Un grand nombre de personnes de nos endroits désirent fortement s'établir sur les terres de la Couronne aussitôt qu'ils pourront obtenir des concessions.

M. Louis Lafleche, de Ste. Anne de la Pérade, a été appelé, et étant interrogé, a répondu comme suit:—La route demandée se trouve entre le terrain de l'Eglise et la terre du nommé Bigué; la profondeur des établissemens est d'environ 40 arpens, et ensuite est une pointe

Appendice
(P.)
8 Mars.